

RALENTISSEMENT ? QUEL RALENTISSEMENT ?

L'évolution des mégaprojets d'investissement dans les secteurs des mines et des hydrocarbures au Canada

Février 2013



■ ADMINISTRATIONS PUBLIQUES RÉGIONALES

Comment l'activité d'investissement sur votre territoire évolue-t-elle?

■ INVESTISSEURS INTERNATIONAUX

Dans quelles régions vos investissements seront-ils le mieux accueillis sur le plan sociopolitique ?

■ INSTITUTIONS FINANCIÈRES, SERVICES PUBLICS ET FOURNISSEURS DE PRODUITS ET SERVICES

Dans quelles industries et quelles régions se feront les développements majeurs en termes de nouveaux marchés pour vos produits et services ?

E&B DATA INC.
1260, rue Crescent – Suite 201
Montréal, Québec
CANADA
1-514-276-1700
www.ebdata.com

Confidentialité

Le contenu de ce rapport est strictement confidentiel et destiné exclusivement à son acheteur. Le rapport ne peut être copié, reproduit, revendu, affiché, transmis ou distribué de quelque façon que ce soit. Les contrevenants s'exposent à des poursuites.

© 2013, E&B DATA Inc.

E&B DATA ■ ■ ■

E&B (Economic & Business) DATA est une société d'analyse économique indépendante spécialisée dans le secteur industriel et plus particulièrement dans l'industrie lourde. On retrouve parmi ses clients des investisseurs privés, des associations industrielles, des administrations publiques et des syndicats. Par le biais de CAPEX-en-ligne, E&B DATA suit en temps réel et depuis plus de dix ans les activités d'investissement industriel au Canada.

E&B DATA réalise régulièrement des études d'impact économique relatives à des investissements industriels de grande envergure, dont la valeur totale dépasse les 200 milliards \$, et ce, tant au Canada qu'à l'international.

E&B DATA tient à présenter une information à jour et fiable. Les questions et commentaires sont bienvenus et pourront contribuer à l'amélioration des publications futures. Toutefois, nous ne pouvons garantir l'exactitude de toutes les données exposées dans ce rapport et toute information critique pour le lecteur devra être vérifiée indépendamment. E&B DATA se dégage de toute responsabilité à cet égard.

Pour tout commentaire, faites parvenir un courriel à info@ebdata.com.

Table des matières

E&B DATA	3
Introduction	5
Méthodologie	6
Faits saillants.....	8
1. Secteur des hydrocarbures	14
2. Secteur minier.....	24
Conclusion	32
Annexe	33

Liste des tableaux et figures

Tableau 1 : Mégaprojets annoncés ou en construction – Extraction d’hydrocarbures – 2012.....	17
Tableau 2: Mégaprojets annoncés ou en construction – Transformation d’hydrocarbures – 2012.....	20
Tableau 3: Mégaprojets annoncés ou en construction – Transport d’hydrocarbures – 2012.....	22
Tableau 4 : Mégaprojets annoncés ou en construction – Extraction de minerais – 2012	27
Tableau 5 : Mégaprojets annoncés ou en construction – Transformation de minerais – 2012	31
Figure 1: Valeur des mégaprojets en cours selon le secteur - 2012 (MM\$).....	9
Figure 2: Valeur des nouveaux mégaprojets annoncés selon le secteur – 2011 et 2012 (MM\$).....	10
Figure 3 : Répartition des mégaprojets en cours selon le statut – 2012 (MM\$).....	11
Tableau A 1: Principaux indicateurs économiques par province – 2011.....	33
Tableau A 2 : Dépenses en immobilisations selon le secteur (M\$) – 2008-2012.....	33

Introduction ■ ■ ■

Les mégaprojets industriels méritent une attention particulière parce qu'ils représentent une part importante de l'investissement industriel total. Leur évolution mérite en outre d'être suivie de près puisqu'elle reflète globalement les grandes tendances économiques et industrielles en jeu. En effet, les nouvelles annonces – et les retraits, voire les abandons – tracent les contours de la nouvelle réalité industrielle de demain.

• • •
Dans un contexte international de ralentissement économique, comment évoluent les grands projets d'investissement industriels au Canada ?

Y a-t-il des signes de ralentissement, ou est-ce que les investisseurs misent sur la demande à moyen et long termes ?

• • •

À cet égard, l'absence quasi-complète de mégaprojets dans les secteurs technologiques et autres secteurs industriels, notamment le matériel de transport, est une réalité indéniable du Canada d'aujourd'hui. D'est en ouest, les ressources naturelles accaparent désormais l'essentiel de l'activité d'investissement. Mais ce sont les hydrocarbures et les minéraux qui monopolisent les investissements; même le secteur des produits forestiers, secteur naguère si important de l'industrie canadienne, n'est plus concerné par les mégaprojets.

Ce document présente le stock de mégaprojets en cours (soit le nombre cumulatif de projets annoncés, en construction et qui ne sont pas complétés), quel que soit leur degré d'avancement. Il présente notamment le flux de nouveaux projets annoncés en 2012. Il indique également les projets dont le parachèvement dans les délais et budgets prévus soulève certains doutes. Il peut s'agir de difficultés d'ordre corporatif (financement), de coûts de production trop élevés par rapport à l'évolution des prix, ou encore de délais et de difficultés attribuables aux relations avec la collectivité, ou sur le plan des exigences environnementales.

Ce rapport est structuré en deux parties, reflétant les deux grands secteurs industriels faisant l'objet de l'essentiel des mégaprojets au Canada : le secteur des hydrocarbures et le secteur minier. Ces deux parties sont ensuite subdivisées selon la nature des projets d'immobilisation, à savoir l'extraction proprement dite, la transformation et enfin, en ce qui concerne les hydrocarbures, leur transport. Dans chaque sous-section, on présente une répartition géographique des projets, en plus de détailler les projets les plus importants en termes de valeur, ainsi que les projets à surveiller ou en suspens. On y présente enfin les nouveaux mégaprojets annoncés au cours de l'année 2012.

Méthodologie ■ ■ ■

● ● ●
À la base de l'analyse : les projets dont la valeur annoncée dépasse le milliard \$, dans les secteurs des minerais et des hydrocarbures.

● ● ●
Les projets annoncés sont parfois retardés, réduits, en suspens, voire abandonnés. E&B DATA signale les projets « à surveiller » lorsque des indices pointent en ce sens.

Ce rapport est fondé sur la revue des annonces publiques relativement aux grands projets d'investissement privé. Les projets considérés en sont donc soit à l'étape de construction, soit aux étapes préalables (pré faisabilité, faisabilité, attente d'autorisations environnementales, accès à des blocs énergétiques). Bien que les annonces soient parfois difficiles à interpréter (ex. : répétition d'une annonce antérieure), elles constituent une base factuelle à partir de laquelle travailler. Les projets retenus sont ceux qui concernent un site précis, avec une valeur établie et un calendrier de réalisation. Ce dernier demeure cependant sujet à changement. En effet, les projets peuvent être accélérés, retardés, voire abandonnés en fonction de la conjoncture internationale, de la situation financière de la compagnie ou du degré de soutien des administrations publiques. Les publications prochaines suivront l'évolution de ces projets.

- **Secteurs retenus.** Les industries retenues sont celles reliées à l'extraction, la transformation et le transport d'hydrocarbures et de minerais. La valeur des projets est telle qu'annoncée publiquement; à noter que celle-ci peut varier dans le temps. Les publications futures retraceront ces variations.
- **Projets retenus.** Les projets retenus ceux dont la valeur totale annoncée est d'un milliard \$ et plus. Certains projets dont la valeur est inférieure ont été retenus, soit parce que leur valeur se rapproche du milliard, soit parce que l'entreprise annonce plus d'un milliard de \$ en dépenses d'immobilisation dans plus qu'un de ses établissements au Canada. E&B DATA estime que la valeur de ces mégaprojets représente plus des deux tiers de la valeur totale des projets d'immobilisation annoncés dans les secteurs des hydrocarbures et des minerais.
- **Avancement des projets.** E&B DATA définit un projet *actif* comme un projet se trouvant à l'étape de la construction ou cheminant diligemment à travers les processus d'approbation gouvernementale et de faisabilité financière, en ne présentant pas de signe de ralentissement. D'autres projets sont jugés *en suspens* si l'investisseur a fait des déclarations à cet égard ou si le projet ne présente aucun signe d'avancement après une période de temps anormalement longue. Le statut des projets est parfois incertain; certains projets annoncés peuvent être abandonnés ou retardés sans que l'annonce n'ait été

faite. Ainsi, E&B DATA a identifié les projets « à surveiller » lorsque l'information publique disponible indique que le projet tel qu'annoncé initialement pourrait être remis en question, que ce soit pour des raisons financières (baisse des prix, accès au financement), de réglementation (délai sur les décisions des comités de révisions, fortes oppositions publiques) ou parce qu'aucune nouvelle du projet n'a été émise par la compagnie depuis une période de temps jugée anormalement longue.

Faits saillants ■ ■ ■

Ralentissement ? Quel ralentissement ?

Malgré une croissance mondiale au ralenti en 2012 (2,3% en 2012 et 2,7% en 2011¹) comparativement aux années qui ont précédé la crise financière de 2008, trois facteurs constituent le moteur de l'investissement industriel canadien et plus spécifiquement du développement rapide de ses secteurs d'hydrocarbures et de minéraux. Il s'agit :

● ● ●
Avec ses
ressources
d'énergie,
d'engrais et de
minéraux de base,
le Canada continue
d'être bien placé
pour profiter de la
croissance de la
demande mondiale
à long terme.

- De la consommation d'énergie mondiale, qui devrait croître à un taux de 1,2% par an d'ici 2035². Cette demande encourage les développements pétrolier et gazier au Canada de même que les projets des minerais énergétiques (uranium et charbon thermique).
- Des besoins d'infrastructures attribuables à l'urbanisation des économies dites « émergentes » d'ici 2030 et au-delà. Plus précisément, le taux de croissance annuel moyen des investissements globaux en infrastructure devrait se situer à 4% par année jusqu'en 2030³. Ces investissements en infrastructures nécessitent des quantités considérables de minerais de base, abondants au Canada.
- De la production agricole mondiale, dont la croissance devrait avoisiner les 1,2% par année jusqu'en 2050⁴ afin de subvenir aux besoins d'une population mondiale qui aura augmenté de plus de 2 milliards d'habitants d'ici là⁵. Avec 46% des réserves mondiales de potasse⁶ et ses projets de fabrication d'engrais azotés, le Canada profitera directement de cette croissance.

¹ Banque Mondiale, *The global outlook in summary, 2011-2015*, janvier 2013.

² Selon l'International Energy Agency, tandis que les pays de l'OCDE auront besoin de 3% plus d'énergie en 2035 qu'en 2010, les autres pays vont voir leur part de demande passer de 55% à 65%. Source : International Energy Agency, *World Energy Outlook 2012 - Résumé*, Novembre 2012.

³ Basé sur le scénario du consensus de croissance globale. Source : McKinsey Global Institute, *Farewell to cheap capital? The implications of long-term shifts in global investment and saving*, Décembre 2010.

⁴ OCDE-FAO, *Agricultural Outlook, Summary 2012 edition*.

⁵ OCDE-FAO, *World Agriculture Towards 2030/2050: The 2012 revision*, ESA E Working Paper No. 12-03.

⁶ Ressources naturelles Canada.

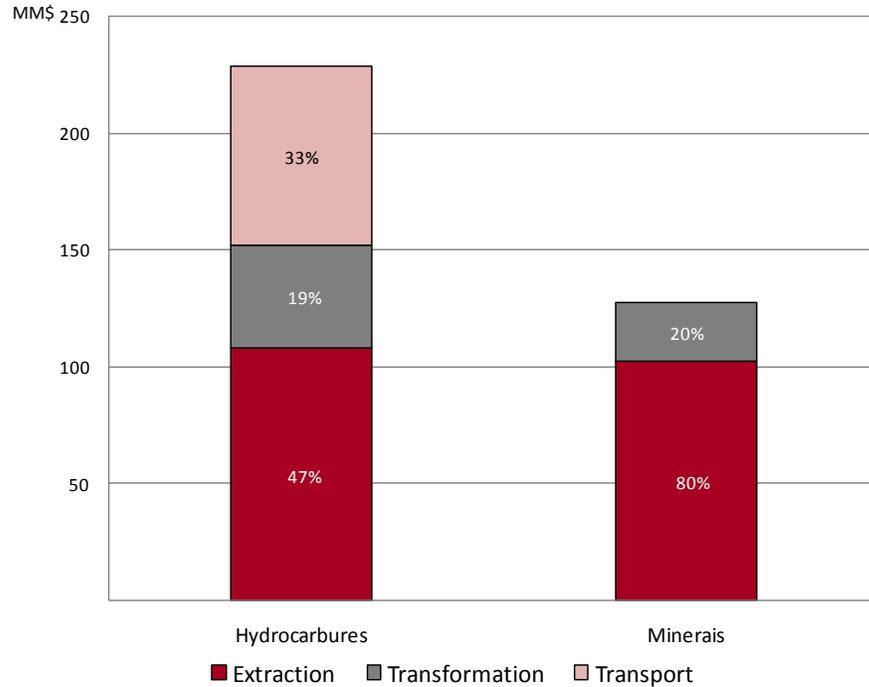
À la fin du 4^e trimestre de 2012, le Canada comptait 104 mégaprojets d'investissement dont la valeur dépasse le milliard \$ dans les secteurs des hydrocarbures et des minerais, au stade de l'annonce ou de la construction. Ces projets comprennent donc les projets actifs, en suspens et à surveiller. Ils représentent au total une valeur de 357 milliards \$. Près des deux tiers de la valeur de ces projets est concentrée dans le secteur des hydrocarbures.

● ● ●
Malgré le ralentissement de la croissance mondiale, plus de 100 milliards \$ de nouveaux projets d'investissement ont été annoncés au Canada en 2012.

On constate même une accélération du rythme d'investissement au cours de la deuxième moitié de 2012.

● ● ●

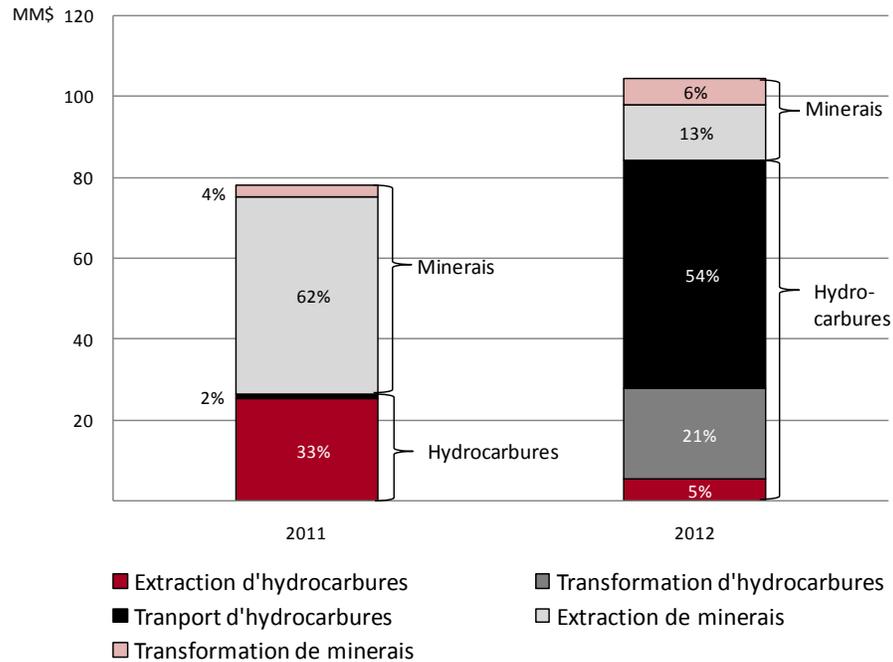
Figure 1: Valeur des mégaprojets en cours selon le secteur - 2012 (MM\$)



Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012.

Malgré le ralentissement mondial, les annonces de mégaprojets se sont accélérées au cours de l'année 2012. Le stock de mégaprojets en cours au Canada est passé d'un niveau de 253 milliards \$ à la fin de 2011 à 357 milliards \$ à la fin de 2012. De nouveaux projets totalisant une valeur de 39 milliards \$ ont été annoncés dans la première moitié de 2012, et près du double a été annoncé au cours de la seconde moitié, soit 67 milliards \$. Au total, c'est donc plus de 100 milliards \$ de nouveaux projets d'investissement annoncés au Canada en 2012.

Figure 2: Valeur des nouveaux mégaprojets annoncés selon le secteur – 2011 et 2012 (MM\$)



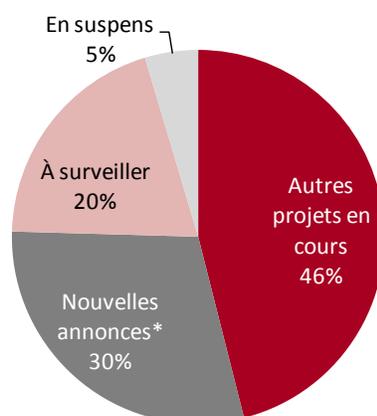
Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012.

Alors que les nouvelles annonces en 2011 concernaient davantage les minerais, 2012 a vu une forte hausse des projets d'hydrocarbures, notamment dans les infrastructures de transport : l'enjeu est de pouvoir commercialiser les hydrocarbures canadiens, par le biais de pipelines, gazoducs, et, de plus en plus, de terminaux méthaniers. L'autosuffisance croissante des États-Unis en termes énergétiques amène en effet les investisseurs canadiens, dans une situation de surplus énergétique grandissant, à viser les marchés outremer.

Malgré la prudence de plusieurs investisseurs, rien n'indique un arrêt subit des projets en 2013. On note au cours de l'année qu'aucun projet n'a été abandonné; certains projets ont toutefois été mis en suspens. L'évolution de 20 projets dont la valeur totalise 77 milliards \$ est également à surveiller. Dans l'ensemble, cependant, la justification de la grande majorité des projets repose sur la demande à moyen et long termes en provenance de la Chine et autres pays asiatiques (Inde, Indonésie, Malaisie). Dès lors, les baisses des prix de nombreuses commodités constatées au cours de 2012 ont eu peu d'effet apparent sur la progression des projets. Évaluées comme temporaires, ces baisses n'ont eu d'impact que pour les investisseurs dont le financement n'était pas complété ou pour ceux dont la marge financière est plus fragile (niveau d'endettement, coûts de production relativement élevés).

• • •
Plus de la moitié de la valeur des nouveaux projets en 2012 concerne le transport et l'exportation des hydrocarbures.
 • • •

Figure 3 : Répartition de la valeur des mégaprojets en cours selon le statut – 2012 (MM\$)



Source : E&B DATA, CAPEX-en-ligne. 4^e trimestre 2012.

Note : Parmi les nouvelles annonces en 2012, un projet d'une valeur de 5 milliards \$ est à surveiller.

Dans l'ensemble, donc, le quart de la valeur des mégaprojets annoncés pourrait être remise en cause. En revanche, cette valeur est plus que compensée par les annonces de nouveaux projets faites en 2012.

• • •
 Sur les 76 milliards \$ annoncés en 2012 dans le transport et l'exportation d'hydrocarbures, la moitié va à la construction de pipelines et gazoducs, et l'autre moitié à la construction de terminaux méthaniers.

Le transport des hydrocarbures : la course vers les marchés étrangers

Le boom des réseaux de transport d'hydrocarbures, surtout pour le gaz naturel. Affligés par des niveaux de prix anémiques en Amérique du Nord, les producteurs canadiens de gaz naturel visent le marché asiatique, où les niveaux de prix sont de 4 à 5 fois plus élevés qu'en Amérique du Nord. Pas moins de 7 projets de pipelines et gazoducs (29 milliards \$) et 3 projets de terminaux de gaz naturel liquéfié (31 milliards \$) ont été annoncés en 2012, qui se rajoutent aux 4 autres projets de pipelines et gazoducs et au projet de terminal méthanier annoncé avant 2012.

Les nouveaux mégaprojets d'extraction : en baisse depuis 2011

Hydrocarbures : enthousiasme tempéré. Ainsi, alors que 3 nouveaux mégaprojets d'extraction d'hydrocarbures avaient été annoncés en 2011 pour une valeur de 25 milliards \$, les annonces en 2012 étaient loin

d'atteindre une telle valeur (2 projets correspondant à une valeur totale de 5 milliards \$). Le plafonnement du prix du pétrole (*West Texas Intermediate*), combiné au défi que représente l'expédition vers les marchés étrangers, explique en partie cette situation.

● ● ●
La transformation prend le pas sur l'extraction dans les nouvelles annonces de 2012, tant pour les hydrocarbures que pour le secteur minier.

Des financiers plus timides dans le secteur minier. Alors que 16 nouveaux projets d'extraction minières avaient été annoncés en 2011, pour une valeur totale de 49 milliards \$, la valeur des nouvelles annonces en 2012 s'élevaient à 15 milliards \$ (pour un total de 6 projets). La croissance des dépenses d'exploration et de mise en valeur de gisements au Canada qui avait atteint 41% en 2011, a nettement ralenti en 2012, pour s'établir à 8% en 2012⁷. De plus, des projets présentant des coûts d'extraction relativement élevés sont retardés (ex. : certains projets d'extraction et de traitement de fer).

● ● ●
Les nouveaux projets de *transformation* annoncés en 2012 dépassent la valeur des projets d'*extraction* annoncés cette même année

Vue d'ensemble. Alors que seulement 2 projets de transformation d'hydrocarbures ou de minerais avaient été annoncés en 2011 (représentant 4% de la valeur totale des mégaprojets annoncés en 2011), 6 nouveaux projets ont été annoncés en 2012. Ces projets représentent 28% de la valeur totale des projets annoncés en 2012 ; 2 de ces projets sont des projets de très grande envergure (8 milliards \$ et plus chacun).

● ● ●
L'explosion des coûts des infrastructures d'accès peut faire échouer des projets, surtout ceux situés dans les régions éloignées. Elle peut aussi compromettre le soutien des administrations publiques lorsque celles-ci financent ces infrastructures, en tout ou en partie.

Des projets de transformation basés sur les hydrocarbures. La disponibilité de gaz naturel à des prix historiquement bas a stimulé l'annonce en 2012 d'un mégaprojet de fabrication d'urée, dont le gaz naturel est la principale matière première. Utilisant également le gaz naturel comme matière première, un mégaprojet de raffinerie GTL (*Gas-to-Liquid*) s'installe au Canada. Avec l'annonce d'une nouvelle raffinerie de pétrole lourd en Colombie-Britannique, la production canadienne de carburants légers devrait augmenter.

Plusieurs projets de production de métaux primaires. On note la présence de 10 projets dans la production de métaux ferreux et non-ferreux (aluminium essentiellement). 2 nouveaux projets ont été annoncé en 2012, pour une valeur totale de 5,6 milliards \$.

⁷ Établi par Ressources naturelles Canada, à partir du Relevé fédéral-provincial-territorial des dépenses d'exploration minérale, de mise en valeur de gisements et d'aménagement de complexes miniers.

Les sources d'inquiétude

Au-delà des variations inévitables des prix des commodités, d'autres facteurs font hésiter certains investisseurs.



Le nationalisme des ressources naturelles : tendance croissante au Canada, comme dans d'autres pays riches en ressources naturelles.

Ce nationalisme survivra-t-il à une stagnation prolongée du prix des commodités et à l'abandon éventuel de projets d'investissement ?



Infrastructures et sautes de coûts. Alors que les investisseurs contrôlent relativement bien le coût des immobilisations à l'intérieur du périmètre de leurs installations de production, ce n'est pas toujours le cas pour les infrastructures d'accès. La part du coût des infrastructures d'accès dans les coûts totaux des projets est considérable (20% et parfois davantage). Or, la majorité des projets se situe dans des régions peu ou pas développées, éloignées des réseaux existants (transport et électricité). L'estimation du coût des infrastructures d'accès est considérablement plus difficile, étant donné les particularités et les inconnues géographiques, de même que les exigences environnementales. Dès lors, il n'est pas rare de voir des estimations de coûts exploser. Le problème reste sensiblement le même lorsque les administrations publiques financent ces infrastructures; avec ce qu'on peut appeler la crise budgétaire de nombreuses provinces canadiennes, ces administrations ne font pas de zèle dans le déploiement de ces dépenses d'infrastructure.

Nationalisme des ressources naturelles. Les administrations de plusieurs provinces canadiennes semblent se montrer plus gourmandes vis-à-vis les retombées économiques et fiscales provenant des mégaprojets. L'augmentation des redevances et/ou l'exigence de transformation locale sont de plus en plus présentes dans les débats publics, que ce soit en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario, au Québec ou à Terre-Neuve-et-Labrador. Bien que ce même phénomène existe dans plusieurs autres pays riches en ressources naturelles (taxes à l'exportation en Russie, hausses de redevances en Australie, prises d'équité en Afrique du Sud), cette instabilité dans le climat d'affaires combinée au plafonnement actuel des prix des matières premières (*commodities*) pourra contribuer à retarder, voire remettre en cause certains projets.

1. Secteur des hydrocarbures ■ ■ ■

Les mégaprojets reliés aux hydrocarbures représentent 219 milliards \$ en 2012, soit 63% de la valeur totale des mégaprojets au Canada. 2012 a été une année à forte activité pour ce secteur : en effet, 80% des nouveaux mégaprojets annoncés en 2012 sont des projets d'extraction, transformation ou de transport d'hydrocarbures.

Avec 108 milliards \$ de projets en cours, les projets d'extraction des sables bitumineux continuent d'occuper une place importante (49%) relativement à l'ensemble des mégaprojets d'hydrocarbures annoncés au Canada. Les investisseurs se sont montrés cependant moins pressés dans les projets d'extraction pétrolière en 2012 qu'en 2011. D'une part, le prix du pétrole semble plafonner et dépasse de moins en moins souvent le seuil symbolique du 100 \$US le baril de pétrole brut (*West Texas Intermediate*). D'autre part, le prix du pétrole de l'ouest canadien (*Western Canada Select*) se situe généralement entre 10 et 20 \$US de moins que le baril du WTI. Cet écart s'est amplifié au cours de l'année 2012, dépassant plusieurs fois les 20 \$US et atteignant même à deux reprises les 30 \$US, alors que les coûts d'extraction pour les sables bitumineux se situent entre 60 \$US et 80 \$US. Face à des marges de profit plus faibles ainsi qu'à une baisse de la demande américaine, les intentions d'investissement pour de nouveaux projets se sont détournées de l'extraction en 2012 pour se porter davantage du côté du raffinage.

Par ailleurs, l'écart de prix du gaz naturel entre l'Amérique du Nord et les marchés outremer pays persiste. Jusqu'à 4 fois plus élevé en Europe qu'au Canada, et plus de 5 fois plus élevé en Asie qu'au Canada, le prix du gaz naturel favorise pour l'instant les projets liés à son exportation. Ainsi, malgré les coûts apparemment élevés de liquéfaction et de transport, plusieurs projets d'exportation de gaz naturel ont été annoncés au Canada en 2012 (valeur totale de 46 milliards \$).

● ● ●
80% (15 projets, 84 milliards \$) des nouveaux projets annoncés en 2012 sont des projets d'extraction, de transformation ou de transport d'hydrocarbures.
● ● ●

1.1 Extraction

En fin d'année 2012, on recensait 32 mégaprojets liés à l'extraction d'hydrocarbures. Leur valeur totale approche 108 milliards \$, soit près du tiers de la valeur de l'ensemble des mégaprojets canadiens.

• • •
Les annonces de nouveaux projets d'extraction d'hydrocarbures ont été plus rares en 2012 qu'en 2011 : en effet, 25 milliards \$ étaient annoncés en 2011, alors que seulement 5 milliards \$ ont été annoncés en 2012.

- **Répartition géographique.** L'Alberta se taille la part du lion, avec 90% de la valeur totale des projets d'extraction d'hydrocarbures. Les autres projets se situent en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador.
- **Projets principaux.** Acquis par Teck Resources, le projet *Frontier*, qui prévoit un investissement de 14,5 milliards \$ pour l'extraction et la transformation de sables bitumineux dans la région de Fort McMurray, constitue le plus important projet à l'horizon. Ces installations, dont la construction devrait débuter en 2016, pourraient produire jusqu'à 240 000 barils par jour pendant 35 ans.
- **Nouvelles annonces.** Les annonces de nouveaux projets ont été plus rares en 2012 qu'en 2011, alors que près de 25 milliards \$ de nouveaux projets étaient annoncés; en effet, les investissements annoncés en 2012 ne totalisent que 5 milliards \$. On remarque le retour de BP qui, après l'explosion de sa plate-forme de forage dans le golfe du Mexique en 2010 et les problèmes financiers qui s'étaient ensuivis, s'était départie de ses actifs au Canada. La compagnie s'est ainsi engagée dans 3 nouveaux mégaprojets de sables bitumineux en Alberta, en *joint venture* avec des compagnies telles que Husky Energy, Devon Energy et Value Creation.

Seulement 2 nouveaux projets d'extraction d'hydrocarbure ont été annoncés en 2012 et bien qu'aucun projet d'extraction d'hydrocarbures n'ait été abandonné, plus de 32 milliards \$ de projets sont soit en suspens, soit à surveiller (environ 30% de la valeur totale des projets).

- **Projets en suspens.** 3 projets d'extraction représentant une valeur totale de 6,4 milliards \$ sont en suspens.
 - 2 projets de Suncor Energy sont sur la glace : la compagnie a mis la phase 2 du projet *Mackay River* ainsi que le projet *Voyageur South* en suspens. La compagnie a en effet revu à la baisse ses

● ● ●
Davantage
d'infrastructures de
transport et un
accès aux
installations de
raffinage sont
nécessaires pour
soutenir de
nouveaux projets
d'extraction.

prévisions de dépenses d'investissement pour 2013⁸ au cours de l'année et fait face à des problèmes de contrôle de coûts.

- Le projet *Telephone Lake* annoncé par Cenovus Energy est lui aussi en suspens, la compagnie étant toujours à la recherche de partenaires financiers pour pouvoir aller de l'avant. La compagnie recherche un partenaire stratégique dans le secteur de la transformation de pétrole lourd pour faire face aux écarts de prix entre les sables bitumineux et le pétrole conventionnel⁹.
- Le projet *Cabin Gas Plant*, de la compagnie Enbridge, situé dans la région de Fort Nelson en Colombie-Britannique, a également été suspendu en 2012, alors que la construction était déjà entamée, et ce jusqu'à ce que le prix du gaz naturel remonte. La complétion du projet pourrait également dépendre de la construction d'installations d'exportation en Colombie-Britannique, desquelles le gaz naturel pourrait être acheminé vers les États-Unis et l'Asie.

➤ **Projets à surveiller.** Certains projets présentent des signes de ralentissement. Ce ralentissement est imputable à des problèmes de réglementation environnementale, voire d'opposition publique pour Fort Hills Energy, Total E&P Canada et Shell, avec leur projet *Fort Hills*, *Joslyn Creek* et *Jackpine*¹⁰ (respectivement), tous situés dans la région de Fort McMurray.

⁸ L'entreprise prévoit dépenser 1,2 milliards \$ en 2013 pour ses projets de croissance dans les sables bitumineux alors que ce chiffre s'établissait à 2,2 milliards \$ en début d'année 2012. Source : The Globe and Mail, *Suncor scales back 2013 oil sands spending plan*, publié le 3 décembre 2012.

⁹ Reuters, *Cenovus hangs up search for Telephone Lake oil partner*, publié le 25 juillet 2012.

¹⁰ Le projet *Jackpine* de Shell, qui est actuellement en révision devant un comité incluant des représentants de l'Alberta's Energy Resources Conservation Board et du Canadian Environmental Assessment Agency, doit faire l'objet d'une étude dans laquelle les impacts *cumulatifs* du développement du projet seraient quantifiés, ce qui constitue une première dans le domaine de la réglementation environnementale canadienne. La décision du comité de révision est attendue en 2013. Source: The Calgary Herald, *Ewart: Cumulative effects of oilsands development prominent as Jackpine hearing opens*, publié le 30 octobre 2012.

Tableau 1 : Mégaprojets annoncés ou en construction – Extraction d’hydrocarbures – 2012

Investisseur	Province	Statut	Valeur (MM\$)	Annoncé en 2012
Teck Resources - Frontier Project	Alberta	Actif	14,5	
Imperial Oil/ExxonMobil - Kear Lake Oilsands	Alberta	Actif	10,9	
Fort Hills Energy Limited Partnership	Alberta	À surveiller	9,6	
Total E&P Canada	Alberta	À surveiller	8,9	
ExxonMobil Canada	Terre-Neuve-et-Labrador	Actif	8,3	
Suncor Energy - Voyageur South	Alberta	En suspens	4,4	
Encana	Alberta	Actif	4,0	v
BP Canada	Alberta	Actif	3,5	
Shell Canada - Carmon Creek Project	Alberta	Actif	3,5	
CNOOC	Alberta	Actif	2,8	
Cenovus Energy/ConocoPhillips - Christina Lake	Alberta	Actif	2,7	
Dover Operating	Alberta	Actif	2,5	
Husky Energy/BP - Sunrise Oilsands	Alberta	Actif	2,5	
Teck Resources - Equinox Project	Alberta	Actif	2,5	
Cenovus Energy - Foster Creek	Alberta	Actif	2,0	
ConocoPhillips Canada/Total E&P Canada - Surmont Project	Alberta	Actif	2,0	
Imperial Oil - Nabiye Project	Alberta	Actif	2,0	
Shell Canada - Jackpine Mine	Alberta	À surveiller	2,0	
Suncor Energy - Firebag	Alberta	Actif	2,0	
Cenovus Energy/ConocoPhillips - Narrow Lake	Alberta	Actif	1,6	
Osum	Alberta	Actif	1,6	
Syncrude	Alberta	Actif	1,6	
Enbrigde	Colombie-Britannique	À surveiller	1,5	
Swan Hills Synfuels	Alberta	Actif	1,5	
MEG Energy Corporation	Alberta	Actif	1,4	
Canadian Natural Resources (CNRL) - Kirby Project	Alberta	Actif	1,3	
Devon Canada	Alberta	Actif	1,3	
Ivanhoe Energy	Alberta	Actif	1,3	
Shell Canada - Quest Carbon Capture Project*	Alberta	Actif	1,3	v
Canadian Natural Resources (CNRL) - Horizon Project	Alberta	À surveiller	1,1	
Cenovus Energy - Telephone Lake	Alberta	En suspens	1,0	
Suncor Energy - Mackay River	Alberta	En suspens	1,0	

Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012.

Note : Le projet de Shell Canada – Quest Carbon Capture Project correspond à un projet de captage et de stockage du dioxyde de carbone de son projet d’exploitation des sables bitumineux de l’Athabasca.

D’autres projets futurs pourraient voir le jour à l’Île d’Anticosti ainsi que dans le golfe du St-Laurent, avec la mise en valeur du gisement *Old Harry* à la frontière du Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador. Si les forages ont commencé du côté de Terre-Neuve-et-Labrador, un moratoire sur l’exploration est toujours en cours du côté québécois, jusqu’au terme de l’étude environnementale actuellement en cours. Finalement, CNOOC, désormais impliqué dans l’extraction de sables bitumineux canadiens avec un projet de près de 3 milliards \$ en Alberta, pourrait

générer de nouveaux investissements au courant de l'année 2013¹¹ : la compagnie évalue actuellement le potentiel des gisements de Leismer et de Cottonwood en Alberta, qui contiendraient des réserves totales de 1,1 milliard de barils de pétrole.

1.2 Transformation

Près de 35 milliards \$ de projets de transformation d'hydrocarbures étaient annoncés à la fin de 2012, avec un total de 6 projets. Les projets de transformation d'hydrocarbures représentent donc 12% de la valeur totale des mégaprojets canadiens et 19% de la valeur totale des projets d'hydrocarbures.

• • •
Après plusieurs
années d'inactivité,
de nouveaux
mégaprojets de
transformation
d'hydrocarbures
ont été annoncés en
2012.

- **Répartition géographique.** L'Alberta accapare près de la moitié (45%) de la valeur des projets, l'autre moitié étant répartie en Colombie-Britannique, Saskatchewan, Québec et Terre-Neuve-et-Labrador.
- **Projets principaux.** Les projets les plus importants sont les projets de raffinerie de pétrole de Kitimat Clean (13 milliards \$ en Colombie-Britannique) et de Suncor Energy (11,6 milliards \$ en Alberta).
- **Nouvelles annonces.** 2012 a été une année riche en nouvelles annonces : plus de 22 milliards \$ de projets ont été annoncés, alors qu'aucun projet n'avait été annoncé en 2011. La dernière annonce de mégaprojet remontait à 2007.

¹¹ Suite à l'acquisition de Nexen par CNOOC et de Progress par Petronas en décembre 2012, des changements ont été apportés à la *Loi sur l'investissement Canada* par rapport aux *Lignes directrices sur les investissements au Canada par des entreprises d'état étrangères — évaluation des avantages nets*. La définition d'une société d'État étrangère a été revue pour inclure non seulement les sociétés directement contrôlées par un gouvernement étranger, mais également celles directement ou indirectement influencées par un gouvernement étranger. Les lignes directrices précisent également que la société d'État étrangère devra démontrer son « engagement fort envers des opérations commerciales transparentes ».

Annoncé en septembre 2012, le projet de l'entreprise sud-africaine Sasol en Alberta constituera la première raffinerie en sol canadien à transformer le gaz naturel en diesel. Utilisant une technologie relativement nouvelle (GTL - Gas-to-Liquid), la raffinerie aura une capacité de 96 000 barils par jour. Les projets de type GTL permettent un accès au marché des carburants de transport et dépendent plus directement des prix du pétrole, plus vigoureux que ceux du gaz naturel en Amérique du Nord.

• • •
Malgré une augmentation des annonces de projets de transformation d'hydrocarbures en 2012, près de 60% de la valeur totale des mégaprojets de transformation est à surveiller ou même en suspens. Des abandons sont même probables.

Bien qu'aucun projet de transformation d'hydrocarbures n'ait été abandonné jusqu'à présent, près de 16,2 milliards \$ de projets sont à surveiller ou en suspens.

- **Projets en suspens.** Annoncé en 2006, le projet de raffinerie de pétrole de 4,6 milliards \$ de Newfoundland and Labrador Refining Corporation (NLRC), à Terre-Neuve-et-Labrador, est toujours en suspens. Aucun développement n'a été noté depuis 2008. Les problèmes de la compagnie pourraient être liés au financement; en effet, alors que NLRC a reçu l'approbation environnementale en 2008, l'entreprise devait encore trouver les sources de financement qui allaient permettre au projet d'aller de l'avant. Le projet aurait permis la production et le transport de pétrole vers l'Amérique du Nord et l'Europe.
- **Projets à surveiller.** Le projet d'expansion de raffinerie de pétrole de Suncor Energy (11,6 milliards \$ en Alberta), qui avait été annoncé en 2001, est à surveiller. Des pressions économiques reliées à l'activité dans le secteur américain du pétrole sont à l'origine des préoccupations; la compagnie devrait annoncer en 2013 si elle ira de l'avant avec son projet de raffinerie¹².

¹² L'entreprise a annoncé en décembre 2012 qu'elle réduisait les dépenses d'immobilisation associées à ce projet. Une décision quant au projet sera prise à la fin du premier trimestre 2013. Source: The Canadian Press, *Suncor Energy plans \$7.3B in 2013 capital spending, production up 8%*, publié le 3 décembre 2012.

Tableau 2: Mégaprojets annoncés ou en construction – Transformation d’hydrocarbures – 2012

Investisseur	Province	Statut	Valeur (MM \$)	Annoncé en 2012
Kitimat Clean	Colombie-Britannique	Actif	13,0	✓
Suncor Energy	Alberta	À surveiller	11,6	
Sasol	Alberta	Actif	8,0	✓
Canadian Natural Resources/North West Upgrading	Alberta	Actif	5,7	
Newfoundland and Labrador Refining Corporation (NLRC)	Terre-Neuve-et-Labrador	En suspens	4,6	
Indian Farmers Fertiliser Cooperative (IFFCO)	Québec	Actif	1,4	✓

Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012.

Malgré un soutien au niveau politique, le développement de l’industrie de raffinage au Canada est particulièrement complexe. Il est notable que les deux projets de transformation d’hydrocarbure annoncés en 2012 sortent de la norme. D’une part, le projet de Kitimat Clean en Colombie-Britannique représenterait la première raffinerie de pétrole dans cette province, dépourvue de pétrole, mais bénéficiant d’un accès direct au commerce maritime qui manque cruellement à sa province voisine, l’Alberta. D’autre part, l’usine de GTL de Sasol en Alberta vise à s’affranchir de l’alimentation de pétrole brut lourd, pour la production de carburants.

• • •
 Les écarts de prix du gaz naturel entre l’Amérique du Nord et l’Asie justifient l’annonce d’investissements majeurs pour des projets de liquéfaction et d’exportation de gaz naturel.

1.3 Transport

La valeur des projets de transport d’hydrocarbure s’élève à 76 milliards \$, soit 20% de la valeur totale des mégaprojets canadiens et 33% de la valeur totale des projets d’hydrocarbures, alors qu’elle ne représentait respectivement que 7% et 13% en 2011.

- **Répartition géographique.** Les projets de transport d’hydrocarbures impliquent majoritairement la Colombie-Britannique et l’Alberta, avec 54% et 40 % de la valeur totale des projets, respectivement. La Nouvelle-Écosse récolte quant à elle un investissement de 5 milliards \$.
- **Projets principaux.** L’établissement de terminaux de gaz naturel liquéfié nécessite des investissements majeurs ; les projets les plus importants en termes de valeur sont ceux de Shell Consortium (12 milliards \$) et Petronas

(11 milliards \$), tous deux situés en Colombie-Britannique. Il est à noter que les mégaprojets d'oléoducs de Mackenzie Delta Producer Group (16,2 milliards \$) et de Foothills Pipeline (20 milliards \$) visant à acheminer le gaz naturel des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon vers les États-Unis et le reste du Canada n'ont pas été considérés dans la présente analyse. Ces projets demeurent sous étude depuis plus de 30 ans et il n'y a aucune indication publique d'un dénouement prochain¹³.

- **Nouvelles annonces.** Les projets de transport d'hydrocarbures ont connu un essor remarquable en 2012. Au cours de l'année, 10 nouveaux projets ont été annoncés, totalisant 56,6 milliards \$ d'investissement.

Malgré l'essor généralisé du secteur, certains projets d'oléoducs rencontrent des obstacles, en général liés à la réglementation et à l'opposition de groupes environnementaux ou autochtones.

- **Projets à surveiller.** Plusieurs projets sont à surveiller :

● ● ●
Aux obstacles reliés aux questions environnementales s'ajoutent le doute quant à la pérennité de l'écart entre les prix du gaz naturel en Amérique du Nord et en Asie, notamment.

La fenêtre d'opportunité pourrait être limitée.

● ● ●

- TransCanada Corporation se retrouve avec deux projets ralentis par des problèmes de réglementation. Après avoir essuyé un premier refus de la part du gouvernement américain, une nouvelle application de permis a été préparée pour le projet *Keystone XL*, qui doit acheminer du pétrole de l'Alberta vers les raffineries du golfe du Mexique. Malgré le début de la construction de la portion sud du projet (entre l'Oklahoma et le Texas),¹⁴ le projet continue de provoquer des controverses importantes aux États-Unis. Le projet *East Coast Pipeline*, partant de Hardisty Alberta vers l'est du Canada, fait quant à lui face à une opposition importante de la part de groupes environnementaux.
- Le *Northern Gateway Project* de la compagnie Enbridge, d'une valeur de 5,5 milliards \$, a lui aussi fait face à une forte opposition de la part de groupes environnementaux et des Premières Nations en Colombie-Britannique. La décision finale du comité de révision, mandaté par le Ministère de l'Environnement et l'Office National de l'Énergie, est attendue en juin 2013.

¹³ Le projet de Foothills Pipeline était toutefois présenté à nouveau devant l'Office National de l'Énergie en 2012. Source : Office National de l'Énergie.

¹⁴ Canadian Manufacturing, *Nebraskans get final say in updated Keystone XL route*, publié le 4 décembre 2012.

● ● ●
Certains projets de transport d'hydrocarbures sont concurrents. Quels seront les premiers à atteindre la ligne d'arrivée?
 ● ● ●

Les projets d'exportation de gaz naturel représentent une part importante des projets liés aux hydrocarbures. Le gaz naturel diffère de la grande majorité des autres produits de base en Amérique du Nord par le fait que son prix a en fait décliné au cours des dix dernières années, et que les différentiels de prix avec l'Asie et l'Europe sont marqués (un ratio de 5 : 1 et plus). Ces écarts justifient l'annonce d'investissements majeurs afin de liquéfier le gaz naturel et de l'expédier outremer. La fenêtre d'opportunité pourrait être limitée; en effet, les activités d'exploration de gaz naturel en Asie¹⁵ et surtout le déploiement des nouvelles technologies d'extraction pourraient mener à des découvertes importantes de gaz de schiste dans ce continent, ce qui viendrait bouleverser la situation d'arbitrage actuelle. Ainsi, l'écart de prix pourrait s'éroder à moyen et long termes et remettre en cause certains projets.

Tableau 3: Mégaprojets annoncés ou en construction – Transport d'hydrocarbures – 2012

Investisseur	Province	Statut	Valeur (MM \$)	Annoncé en 2012	Secteur
Shell Consortium	Colombie-Britannique	Actif	12,0	✓	Gaz naturel
Petronas	Colombie-Britannique	Actif	11,0	✓	Gaz naturel
Spectra Energy	Colombie-Britannique	Actif	8,0	✓	Gaz naturel
TransCanada - Keystone Pipeline	Alberta	À surveiller	7,0		Pétrole
TransCanada - East Coast Pipeline	Alberta	À surveiller	5,6	✓	Pétrole
Enbridge - Northern Gateway	Alberta	À surveiller	5,5		Pétrole et gaz naturel
Pieridae Energy Canada	Nouvelle-Écosse	Actif	5,0	✓	Gaz naturel
Apache Canada - Kitimat LNG	Colombie-Britannique	Actif	4,7		Gaz naturel
Kinder Morgan Canada	Alberta	Actif	4,1	✓	Pétrole
TransCanada - Coastal Gaslink Pipeline	Colombie-Britannique	Actif	4,0	✓	Gaz naturel
TransCanada - Grand Rapids	Alberta	Actif	3,0	✓	Pétrole
Inter Pipeline Fund	Alberta	Actif	2,1	✓	Pétrole
Enbridge - Hardisty-Edmonton Pipeline	Alberta	Actif	1,8	✓	Pétrole
Apache Canada - Kitimat-Summit Lake Looping Project	Colombie-Britannique	Actif	1,2		Gaz naturel
Enbridge - Athabasca Pipeline Twinning Project	Alberta	Actif	1,2		Pétrole

Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012.

Enfin, devant les embûches réglementaires et l'opposition de groupes environnementaux, des alternatives au transport par oléoduc commencent à apparaître. C'est le cas du possible projet de Generating for 7 Generations qui

¹⁵ Un rapport de Caixin (*Environmental Frets as Frackers Move In, Novembre 2012*) estime que les réserves chinoises de gaz naturel seraient aussi élevées que celles des États-Unis, soit 25 milliards de mètres cubes.

prévoit transporter le pétrole brut issu des sables bitumineux de l'Alberta vers l'Alaska par chemin de fer. Le projet, qui pourrait impliquer le transport de pétrole à raison de 5 millions de barils par jour, nécessiterait un investissement de près de 10 milliards \$. Le projet en est toutefois à un stade spéculatif, et n'a pas été inclus dans la présente analyse.

2. Secteur minier ■ ■ ■

● ● ●
La baisse, depuis le début de 2011, des prix des minéraux extraits ou traités au Canada, n'a pas empêché l'annonce en 2012 de nouveaux mégaprojets reliés à l'extraction ou à la transformation de minéraux, totalisant 20 milliards \$.

Au total cependant, la valeur des nouvelles annonces a baissé de 60% par rapport à 2011.

● ● ●

Les mégaprojets reliés aux minerais représentaient 126 milliards \$ en 2012, soit 36% de la valeur totale des mégaprojets au Canada. Près de 20% des nouveaux projets annoncés en 2012 sont des projets d'extraction ou de transformation de minerais.

Guidés en grande partie par la demande chinoise, les prix des matières premières du secteur minier ont suivi une tendance à la baisse depuis le début 2011. En deux ans, plusieurs métaux tels que le zinc, le nickel, le cuivre et le fer ont en effet connu une baisse de prix¹⁶. Notons en particulier la baisse du prix du fer qui, après avoir atteint près de 190 \$US la tonne métrique¹⁷ en février 2011, est descendu sous la barre des 100 \$US la tonne métrique en septembre 2012 pour finalement remonter près de 130 \$US la tonne métrique en fin d'année 2012.

Toutefois, grâce à la diversité des ressources minérales de son sous-sol, le Canada est davantage à l'abri de variations brusques des prix d'un minerai en particulier. Avec 102 milliards \$ de projets en cours, les projets d'extraction de minerais continuent à surpasser les projets de transformation (25 milliards \$).

Au total cependant, seulement 21 milliards \$ de projets concernant les minerais ont été annoncés en 2012, une baisse de 60% par rapport à l'année 2011.

2.1 Extraction

Les mégaprojets d'extraction de minerais, qui représentent 102 milliards \$ d'investissement, sont répartis sur 40 différents projets à travers le Canada, et correspondent à près de 30% de la valeur totale des mégaprojets, ainsi qu'à 80% de la valeur de tous les projets miniers.

- **Répartition géographique.** La Saskatchewan accapare 29% de la valeur des investissements ; le Québec se trouve au 2^e rang avec 26% de la valeur des investissements, devant la Colombie-Britannique qui accapare quant à elle 23% de la valeur des investissements. Les autres projets sont

¹⁶ Banque Mondiale, *Commodity Market*.

¹⁷ China import Iron Ore Fines 62% FE spot (CFR Tianjin port), US\$.

• • •
Les projets de potasse totalisent 38% de la valeur de tous les mégaprojets annoncés dans l'extraction minière. Le fer suit avec 33%.

répartis en Ontario, au Nunavut, au Nouveau Brunswick, à Terre-Neuve-et-Labrador ainsi qu'au Yukon.

- **Projets principaux.** C'est le projet de Wuhan Iron and Steel au Québec qui accapare la plus grande part de ces investissements, soit 13 milliards \$. La mine devrait produire 5 millions de tonnes de minerais de fer par an pour une durée de 100 ans. La construction devrait quant à elle débuter en 2016.
- **Nouvelles annonces.** Le flux de nouvelles annonces en 2012 a été moins important qu'en 2011; en effet, 14,6 milliards \$ de nouveaux projets ont été annoncés en 2012, comparativement à 48,7 milliards \$ en 2011.

Bien qu'aucun projet d'extraction de minerais n'ait été abandonné jusqu'à présent, 11 projets représentant une valeur totale de 24 milliards \$ sont en suspens ou à surveiller. Ces projets représentent près 20% de la valeur totale des projets d'extraction de minerais.

- **Projets suspendus.** Le projet de mine d'or d'Osisko en Ontario (*Hammond Reef*) est en suspens, après que le potentiel des ressources ait été revu à la baisse. Au Québec, les projets d'agrandissement de la mine de Fermont par Cliffs Natural Resources sont retardés pour une durée d'un an¹⁸. Ses coûts d'exploitation sont en effet de l'ordre de 70 \$US et 75 \$US la tonne¹⁹, nettement supérieurs à ceux des projets concurrents, dont les coûts se situent entre 40 \$US et 50 \$US la tonne²⁰ pour les trois plus grandes compagnies exploitant ce minerai (Vale, BHP Billiton et Rio Tinto).
- **Projets à surveiller.**
 - Deux projets d'extraction de potasse présentent des signes de ralentissement. Le mégaprojet de 12 milliards \$ de BHP Billiton en Saskatchewan est toujours en attente d'approbation de la part du conseil d'administration de la compagnie, qui est attendue pour l'été 2013. La viabilité du projet de 4 milliards \$ d'Atlantic Potash au Nouveau Brunswick, qui pourrait impliquer la construction d'une usine de fabrication d'engrais à Saint John,

¹⁸ La Presse, *Mines de fer: Cliffs perd de l'argent au Canada*, publié le 14 novembre 2012.

¹⁹ La Presse, *Une mine de revenus*, publié le 23 avril 2012.

²⁰ Iron Investing News, *What lies ahead for iron ore prices?*, publié le 29 novembre 2012.

• • •
Au total, 20% de la valeur totale des mégaprojets d'extraction de minerais en cours sont en suspens ou à surveiller.
 • • •

doit également être confirmée avant de pouvoir aller de l'avant²¹.

- L'agrandissement de la mine du Mont Wright au Québec par Arcelor-Mittal est également à surveiller, dû à la baisse du prix du fer. La compagnie prévoit se départir de 30% des ses parts afin de réduire ses dettes et ainsi améliorer sa côte de crédit²².
- En Colombie-Britannique, 2 projets se butent à la réglementation provinciale: le projet de mine de charbon de Canadian Kailuan Dehua Mines (0,9 milliards \$) fait face à l'opposition des collectivités autochtones et le projet de cuivre et d'or de Taseko Mines (1,1 milliards \$) doit résoudre les litiges que les changements aux règles des évaluations environnementales occasionnés par le projet de loi omnibus C-38 ont créés²³.
- NovaGold tente de vendre ses parts (la compagnie possède 50% des parts) du projet *Galore Creek* en Colombie-Britannique, un dépôt de cuivre et d'or. Si la compagnie ne reçoit pas d'offre intéressante, elle prévoit ralentir les activités liées au projet jusqu'à ce que le marché se rétablisse²⁴.
- Thompson Creek Metal fait face à beaucoup de pression des marchés mondiaux de molybdène, un marché d'une importance majeure pour la compagnie. Ses activités de diversification, notamment le projet de mine d'or du Mont Milligan en Colombie-Britannique, poussent la compagnie à la recherche de financement supplémentaire²⁵.
- Le projet de mine de fer de Bending Lake Iron en Ontario, annoncé en 2011, est en processus d'évaluation

²¹ CBC News, *Millstream potash mine unlikely, says PotashCorp*, publié le 10 mai 2012.

²² Les Affaires, *ArcelorMittal vend une partie de ses mines québécoises pour 1,1 G\$,* publié le 2 janvier 2013.

²³ «Details that policymakers in Ottawa didn't iron out will likely be fought over in courts across Canada». Source: The Financial Post, *Environmental assessments mandated by Ottawa may delay natural resource projects*, publié le 4 décembre 2012.

²⁴ «NovaGold Resources Inc. has extended the timeline for selling its 50 per cent stake in the Galore Creek project by three months to the first quarter of 2013. [...] However, if it does not receive a rich enough offer, NovaGold plans to withdraw the property from sale and reduce activity on the project until market conditions improve.» Source: The Canadian Press, *NovaGold cuts Q3 loss to \$21.5M; cites reversal in decommissioning expense*, publié le 11 octobre 2012.

²⁵ Un analyste de RBC Capital Market prévoit que : «Any increase in capex, working capital requirements, or a delayed or longer-than-expected start-up at Mt. Milligan could require additional financing». Source: The Financial Post, *Thompson Creek's move highlights financial risks*, publié le 4 novembre 2012.

environnementale. La compagnie n'a cependant fait aucune annonce récemment.

- Baffinlands Iron Mine, en tout début d'année 2013, a revu ses plans pour le projet *Mary River* au Nunavut. La compagnie remet à plus tard la construction des infrastructures de transport prévues et entend utiliser les infrastructures disponibles actuellement. Le gouvernement du Nunavut, qui avait autorisé le projet en décembre, devra reprendre le processus d'évaluation selon les nouveaux plans pour que ces modifications soient acceptées²⁶.

Les perspectives de long terme permettent aux mégaprojets dont le financement est complété de suivre leur cours, avec l'accélération espérée de la croissance économique chinoise²⁷.

²⁶ CBC News, *Baffinland puts off iron mine's port and railway - Plans to use Milne Inlet to ship ore seasonally*, publié le 11 janvier 2013.

²⁷ La Banque Mondiale prévoit déjà le rebondissement de la croissance chinoise. Avec un taux de croissance du produit intérieur brut estimé à 7,9% en 2012, les prévisions s'établissent à 8,4% pour l'année 2013. Source : Banque Mondiale, *Global Economic Prospects - January 2013: Assuring Growth Over the Medium Term*.

Tableau 4 : Mégaprojets annoncés ou en construction – Extraction de minerais – 2012

Investisseur	Province	Statut	Valeur (MM \$)	Annoncé en 2012	Secteur
Wuhan Iron and Steel	Québec	Actif	13,0		Fer
BHP Billiton	Saskatchewan	Actif	12,0		Potasse
Tata Steel	Québec	À surveiller	4,8		Fer
Seabridge Gold	Colombie-Britannique	Actif	4,5		Or, argent, cuivre, molybdène
Oceanic Iron Ore Corp.	Québec	Actif	4,4	✓	Fer
Baffinland Iron Mines Corp.	Nunavut	À surveiller	4,1		Fer
Atlantic Potash	Nouveau-Brunswick	À surveiller	4,0		Potasse
NovaGold Ressources	Colombie-Britannique	À surveiller	4,0		Or, argent, cuivre
Pretium Ressources	Colombie-Britannique	Actif	3,4		Or, cuivre
K + S	Saskatchewan	Actif	3,3		Potasse
Hard Creek	Colombie-Britannique	Actif	3,0		Nickel
Potash Corporation of Saskatchewan - Rocanville	Saskatchewan	Actif	2,8		Potasse
Western Potash	Saskatchewan	Actif	2,8	✓	Potasse
Encanto Resources/Muskowekwan First Nation	Saskatchewan	Actif	2,4	✓	Potasse
Royal Nickel	Québec	Actif	2,3		Nickel
Potash Corporation of Saskatchewan - Sussex Mining	Nouveau-Brunswick	Actif	2,2		Potasse
Areva Resources	Nunavut	Actif	2,0	✓	Uranium
Vale*	Ontario	Actif	2,0		Cuivre
Shore Gold	Saskatchewan	Actif	1,9		Diamant
Cameco	Saskatchewan	Actif	1,8		Uranium
New Gold	Colombie-Britannique	Actif	1,8	✓	Or, argent
Copper Fox Metals	Colombie-Britannique	Actif	1,6		Or, argent, cuivre, molybdène
Agrium	Saskatchewan	Actif	1,5		Potasse
Champion Minerals	Québec	Actif	1,4		Fer
Goldcorp	Québec	Actif	1,4		Or
Thompson Creek Metals	Colombie-Britannique	À surveiller	1,3		Or, cuivre
Advanced Explorations	Nunavut	Actif	1,2	✓	Fer
Arcelor-Mittal	Québec	À surveiller	1,2		Fer
Taseko Mines	Colombie-Britannique	À surveiller	1,1		Or, cuivre
Cliffs Natural Ressources	Québec	En suspens	1,1		Fer
TTM Ressources	Colombie-Britannique	Actif	1,0		Molybdène
Bending Lake Iron	Ontario	À surveiller	1,0		Fer
Alderion Iron Ore	Terre-Neuve-et-Labrador	Actif	1,0		Fer
Cliffs Natural Ressources	Ontario	Actif	1,0		Chromite
Avanti Mining	Colombie-Britannique	Actif	0,9		Molybdène
Canadian Kailuan Dehua Mines	Colombie-Britannique	À surveiller	0,9		Charbon
Osisko	Ontario	En suspens	0,9		Or
Coalspur Mines	Saskatchewan	Actif	0,8		Charbon
Iron Ore Company of Canada (IOC)	Terre-Neuve-et-Labrador	Actif	0,8		Fer
Selwyn Chihong Mining	Yukon	Actif	0,8		Plomb, zinc

Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012. Note : Le projet de 2 milliards \$ de Vale en Ontario est un projet de réduction des émissions de dioxyde de soufre.

Enfin, la société américaine Highland Companies a retiré cette année son application de permis pour l'acquisition de 2 300 acres de terrain en Ontario

pour un mégaprojet de carrière de calcaire, suite à l'opposition de groupes locaux²⁸.

2.2 Transformation

• • •
La filière de l'aluminium demeure dynamique au Québec, et ce malgré le prix des matières premières.
• • •

Moins abondants au Canada que les projets d'extraction, les projets de transformation de minerais ont augmenté en 2012 (33% de la valeur des annonces dans le secteur minier). On recense au total 11 projets de transformation, pour une valeur totale de 25 milliards \$.

- **Répartition géographique.** Le Québec occupe une place importante dans le secteur de la transformation de minerais, avec près de 56% de la valeur totale des investissements, concentrés dans les secteurs du fer et de l'aluminium. Le cas de l'aluminium est toutefois particulier puisque le minerai de base – la bauxite – est importé.
- **Projets principaux.** Rio Tinto est à l'origine de 4 projets : 3 projets dans la production d'aluminium, via sa filiale Rio Tinto Alcan, et un projet d'oxyde de titane, via sa filiale Rio Tinto Fer et Titane. Ces projets totalisent 14 milliards \$, soit plus de 58% de la valeur totale des investissements en transformation. Parmi ces projets, cependant, l'un d'entre eux est en suspens (projet d'expansion de l'aluminerie d'Alma). En ajoutant les projets d'investissement d'Alcoa (modernisation) et d'Aluminerie Alouette (expansion), les projets relatifs à l'aluminium totalisent 7 milliards \$.
- **Nouvelles annonces.** En 2012, les annonces de projets de transformation de minerais ont totalisé 6,6 milliards \$, un montant deux fois plus important qu'en 2011.

Bien qu'aucun projet n'ait été abandonné en 2012, 4 projets sont soit en suspens, soit à surveiller, pour une valeur totale de 4,9 milliards \$, ou 20% de la valeur totale des projets de transformation.

- **Projets suspendus.** Le projet d'agrandissement de l'usine d'électrolyse à Alma de Rio Tinto Alcan est en suspens depuis près de

²⁸ CBC News, 'Mega-quarry' in southern Ontario won't be built - Provincial government gets some of the blame, publié le 21 novembre 2012.

un an²⁹ et aucune nouvelle annonce de la compagnie permet de croire à une reprise à court ou moyen termes. ArcelorMittal a également suspendu la construction de son usine de bouletage à Port-Cartier en raison de la baisse des prix du fer³⁰.

● ● ●
En 2012, la valeur des annonces d'investissements pour des projets de transformation dans le secteur minier a doublé par rapport à 2011.
● ● ●

➤ **Projets à surveiller.**

- Un projet de la société russe Severstal visant à créer une usine de fabrication de briquettes de fer à Sept-Îles est à surveiller ; en effet, le projet est basé sur les résultats d'une nouvelle technologie, visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'une usine pilote construite à Palabora en Afrique du Sud. Alors que l'usine en question devait être opérationnelle en juillet 2012, aucune nouvelle sur ce projet n'a été publiée depuis juin.
- Le calendrier de réalisation du projet d'expansion de 2 milliards \$ d'Aluminerie Alouette est également à surveiller. Les prix de l'aluminium sont bien sûr en cause, et la direction de l'entreprise avoue que le projet n'avance pas à « grande vitesse »³¹ vu les conditions du marché. Le bloc énergétique de 500 MW octroyé à la compagnie par le gouvernement québécois permet cependant de croire que le projet ira de l'avant éventuellement.

La valeur globale des projets de transformation est de loin inférieure aux projets d'extraction (25 milliards \$ par rapport à 101 milliards \$). Cependant, en 2012, trois nouveaux projets de transformation de minerais ont été annoncés pour une valeur deux fois supérieure aux annonces de même type en 2011. Certaines juridictions canadiennes imposent des activités de transformation locale lors de l'approbation de projets d'extraction; c'est le cas de Vale et son projet *Voisey Bay* à Terre-Neuve et Labrador, où le gouvernement a imposé à la compagnie des clauses d'achat local, des garanties d'emploi et des obligations de transformation locale. Il faudra surveiller si ces mesures se répandent à travers le Canada.

²⁹ Radio-Canada, *Relations de travail - Négociations à l'usine Alma : Rio Tinto Alcan demande la conciliation*, publié le 3 novembre 2011.

³⁰ Selon la direction de ArcelorMittal Québec : «On attend toujours les résultats des études de faisabilité [de l'usine de bouletage], qui devraient arriver dans les prochains mois.» Source : Le Soleil, *Usine de bouletage à Port-Cartier: projet sur la glace depuis plusieurs mois*, publié le 1^{er} décembre 2012.

³¹ TVA Nouvelles, *La phase 3 d'Alouette toujours d'actualité?*, publié le 5 octobre 2012.

Tableau 5 : Mégaprojets annoncés ou en construction – Transformation de minerais – 2012

Investisseur	Province	Statut	Valeur (MM \$)	Annoncé en 2012	Secteur
Rio Tinto Alcan - Kitimat	Colombie-Britannique	Actif	6,0		Aluminium
Rio Tinto Fer et Titane-Bécancour	Québec	Actif	3,8	✓	Oxyde de titane
Rio Tinto Alcan - Saguenay	Québec	Actif	3,6		Aluminium
Vale	Terre-Neuve et Labrador	Actif	2,7		Nickel
Alouette	Québec	À surveiller	2,0		Aluminium
Cliffs Natural Resources	Ontario	Actif	1,8	✓	Fer
Alcoa	Québec	Actif	1,2		Aluminium
Rio Tinto Alcan - Alma	Québec	En suspens	1,0		Aluminium
Severstal	Québec	À surveiller	1,0		Fer
Yara	Saskatchewan	Actif	1,0	✓	Urée
ArcelorMittal	Québec	En suspens	0,9		Fer

Source: E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 4^e trimestre 2012.

Bien que ralentie par les niveaux de prix, la filière de l'aluminium n'a pas terminé son essor au Canada. La compagnie Orbite, par exemple, prévoit la construction de 10 usines de transformation d'alumine métallurgique dans l'est du Québec sur une période de 10 à 15 ans. Avec un coût de 500 millions \$ par usine, ce projet représenterait un investissement total de 5 milliards \$.

Conclusion ■ ■ ■

La croissance de l'investissement dans le cadre de mégaprojets en 2012 est attribuable à 55% aux projets de transport et d'exportation d'hydrocarbures. L'essor de ce type de projets devrait-elle se poursuivre en 2013 ? E&B DATA estime que c'est peu probable. Les technologies à la base de la révolution énergétique des États-Unis sont déjà exportées outremer et plusieurs des marchés d'exportation devraient réduire considérablement leurs importations énergétiques au cours des dix à quinze prochaines années. Étant donné que la construction d'infrastructures de transport et d'exportation peut prendre entre 4 et 8 ans, la « fenêtre d'opportunité » pourrait être limitée pour les exportateurs canadiens.

Exportateur net d'énergie confronté à des clients étrangers moins avides, mais aussi à des difficultés pour les rejoindre, le Canada pourra se trouver contraint à valoriser davantage son énergie excédentaire ainsi que ses ressources minières et énergétiques. La hausse de projets de transformation constatée en 2012 semble se situer dans ce contexte.

Annexe ■ ■ ■

Tableau A 1: Principaux indicateurs économiques par province – 2011

Province	PIB (MM \$)		Population		Emploi		Taux de chômage	Superficie
	n	%	n	%	n	%	%	%
ON	654 561	37,2%	13 366 294	38,8%	5 724 465	38,3%	7,8	10,8
QC	345 842	19,6%	7 977 989	23,1%	3 420 071	22,9%	7,8	15,4
AB	295 276	16,8%	3 778 072	11,0%	1 812 599	12,1%	5,5	6,6
CB	217 749	12,4%	4 576 577	13,3%	1 922 069	12,9%	7,5	9,5
SK	74 738	4,2%	1 057 804	3,1%	452 332	3,0%	5,0	6,5
MB	55 894	3,2%	1 251 690	3,6%	563 245	3,8%	5,4	6,5
NÉ	37 015	2,1%	948 458	2,8%	405 704	2,7%	8,8	0,6
TNL	33 624	1,9%	512 900	1,5%	205 158	1,4%	12,7	4,1
NB	32 180	1,8%	755 335	2,2%	318 056	2,1%	9,5	0,7
ÎPÉ	5 353	0,3%	145 695	0,4%	64 602	0,4%	11,3	0,1
TNO	4 791	0,3%	44 212	0,1%	28 213	0,2%	n.d.	13,5
YK	2 660	0,2%	35 398	0,1%	20 356	0,1%	n.d.	4,8
NU	1 964	0,1%	33 551	0,1%	11 467	0,1%	n.d.	21,0

Source : Statistique Canada

Note : Le PIB est exprimé en termes de dépenses, aux prix courants.

Tableau A 2 : Dépenses en immobilisations selon le secteur (en millions de dollars) – Canada – 2008-2012

Secteur	2008	2009	2010	2011	2012
Extraction de pétrole et de gaz	50 196	30 749	48 280	55 887	64 149
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	3 009	1 893	1 882	2 135	1 700
Fabrication de produits chimiques	1 883	1 557	1 573	1 735	1 851
Transport par pipeline	5 418	4 704	2 672	2 924	4 372
Sous-total secteur des hydrocarbures	10 310	8 155	6 126	6 794	7 923
Extraction minière, sauf l'extraction de pétrole et de gaz	8 587	7 078	10 015	12 469	15 670
Première transformation des métaux	1 918	1 176	2 087	3 009	4 061
Sous-total secteur minier	10 504	8 255	12 101	15 478	19 731
Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz	5 713	3 675	3 966	5 459	7 080
Total	26 528	20 084	22 194	27 730	34 733

Source : Statistique Canada

Note : Exclut les dépenses en réparations.